

Cuba-Etats-Unis : Le sport cubain dans le contexte migratoire actuel

[Bolivar Infos](#) 1 Février 2017

Catégories : [#Cuba-Etats-Unis](#), [#migrants](#), [#sport](#), [#Loi d'Ajustement Cubain](#), [#Barack Obama](#)

Le 12 janvier 2017, Cuba et les Etats-Unis ont signé une Déclaration Conjointe dans laquelle ils annonçaient l'abrogation de la politique des « pieds secs-pieds mouillés » et du « programme parole » conçu pour encourager la désertion des professionnels cubains de la santé dans des pays tiers.

Cette décision, prise par le président Barack Obama à seulement 8 jours de son départ de la Maison Blanche, est dans la ligne ouverte le 17 décembre 2014 quand les 2 pays ont décidé de rétablir les relations diplomatiques d'abord et ensuite de travailler à créer un climat de normalisation ou de « cohabitation civilisée » dans leurs relations tout en connaissant les différences politiques, idéologiques, de point de vue et de comportement dans de nombreux domaines qui existent entre les 2 pays.

Ce nouvel accord, parmi la vingtaine souscrite jusqu'à présent, élimine les privilèges accordés aux Cubains pendant des années, quelque chose de positif pour la sécurité nationale de l'hémisphère en général, plus encore à une époque où les problèmes liés au flux migratoires incontrôlés – tout ce qui en découle y compris la formation de réseaux transnationaux de traite et de trafic de personnes – sont de grandes préoccupations pour la communauté internationale.

Bien que la Loi d'Ajustement Cubain, promulguée le 2 novembre 1966 sous l'administration de Lyndon B. Johnson, reste en vigueur, le document signé il y a quelques jours indique clairement la position des Etats-Unis depuis ce jour-là, de renvoyer tous les citoyens cubains qui essaient d'arriver ou de rester illégalement sur leur territoire. Il indique aussi que Cuba s'engage à recevoir les personnes expulsées.

Des angles embouteillés, le batteur en 3 et 2

Dans le cas particulier du sport cubain, cette mesure présuppose également une avancée si on tient compte que jusqu'à présent, une des dispositions abrogées était devenue un encouragement de la désertion d'athlètes pratiquement de toutes les catégories et en particulier dans le base-ball.

Cette discipline est symbolique car c'est le principal passe temps de San Antonio à Maisí et sa manifestation la plus importante, la Série Nationale, est une manifestation socio-culturelle sans équivalent chez nous.

En prenant ce sport comme étude de cas, il faut signaler que pour le sport cubain, indépendamment de ce qui a été décidé, il revient toujours à la partie nord-américaine de créer des conditions pour que des accords puissent être signés entre l'INDER et les fédérations nationales avec les entités qui gèrent l'activité musculaire dans ce pays.

C'est l'un des nombreux exemples de la façon dont le blocus continue ainsi que l'écheveau embrouillé qui lui est associé, ce qui empêche d'avancer dans la mise en ordre des relations dans ce secteur.

Nous, les Cubains adeptes et connaisseurs de ce sport, avons souffert pendant des années de la perte de personnalités consacrées et d'espoirs qui ont voulu entrer dans les différentes organisations de la Grande Ligue de Base-ball (MLB).

Cette réalité qu'on en peut ignorer et qui nous a tant meurtris pendant ces 10 dernières années, révèle clairement qu'on nous a appliqué de vulgaires politiques de vol de cerveaux.

Il est important de préciser qu'avec toute autre nation, les choses ne se passent pas de cette manière mais qu'il y a des règles qui doivent être appliquées obligatoirement qui impliquent des négociations avec le club ou l'entité d'où vient l'athlète convoité jusqu'à ce qu'on trouve une solution favorable à toutes les parties.

D'un autre côté, après la politique approuvée samedi 21 septembre 2013 par le Conseil des Ministres concernant l'engagement d'athlètes dans les ligues

internationales représentés dans ce processus par les fédérations correspondantes et l'INDER, nous avons le droit de nous demander : Qu'arriverait-il dans ce domaine s'il n'y avait pas le blocus ? Comment les choses se passeraient-elles si elles étaient régulières ?

De ce point de vue, le base-ball, comme c'est le cas dans le domaine de la protection des zones marines, du courrier postal, de la coopération entre les agences d sécurité ou de l'établissement de vols réguliers et de beaucoup d'autres, est une pièce du casse-tête stratégique dans lequel chaque composante joue un rôle particulier dans l'objectif central fixé.

C'est un jeu d'échec qui se déploie non sur 64 petites cases mais sur un tableau dans lequel interviennent des centaines d'acteurs et de variables. Heureusement pour Cuba (terre de l'immense José Raúl Capablanca) aussi bien au crépuscule du XIX^e siècle que tout au long du XX^e et du siècle actuel, nous avons 2 personnalités qui ont connu très profondément l'essence de la société nord-américaine et de l'impérialisme yankee : l'apôtre José Martí et le Commandant en Chef Fidel Castro.

Il reste indéniablement un long chemin à parcourir. Il est utile pour cela de rappeler une phrase dite le 8 avril 1977 par le Général d'Armée Raúl Castro Ruz lors d'une réunion privée avec les sénateurs George McGovern et James Abourezk:

« Nos relations sont comme un pont en temps de guerre (...) Ce n'est pas un pont qu'on peut reconstruire facilement, aussi vite qu'il a été détruit. Il faudra beaucoup de temps. Mais si chacun reconstruit sa partie du pont nous pourrons nous donner la main sans u'il y ait ni vainqueur ni vaincu.

(Extrait de Jit)

traduction Françoise Lopez pour Bolivar Infos

Source en espagnol :

<http://www.cubadebate.cu/especiales/2017/01/31/el-movimiento-deportivo-cubano-en-el-escenario-migratorio-actual/#.WJGWand7QRE>

URL de cet article :

<http://bolivarinfos.over-blog.com/2017/02/cuba-etats-unis-le-sport-cubain-dans-le-contexte-migratoire-actuel.html>